

Customer Case / SPSS

Sur la piste des cerfs, des bouquetins et des touristes

Le Parc national mise sur SPSS pour mener ses recherches sur la faune sauvage et réaliser ses sondages auprès des touristes – Un rapport pratique du Dr Flurin Filli, responsable de la recherche menée par le Parc national suisse.

A l'heure actuelle, on parle beaucoup en Suisse de la fondation de nouveaux parcs nationaux. Les raisons à cela sont les mêmes aujourd'hui qu'il y a un siècle. Du fait de l'industrialisation croissante à la fin du 19e siècle, de plus en plus de personnes en Suisse se sont inquiétées de la nature et de son avenir. Elles ont voulu préserver les habitats naturels et faire en sorte qu'ils demeurent des sources de repos. La fondation du Parc national suisse (PNS) en 1914 s'est avérée un tournant dans l'histoire de la protection de la nature. Il s'agissait du premier parc national des Alpes et d'Europe centrale. Avec une surface de 170 km², le PNS est aujourd'hui le seul parc national de Suisse et la seule réserve naturelle strictement protégée d'Europe centrale (classe de protection maximale).

La loi sur le Parc national, promulguée en 1980 par la Confédération, fait office de base légale du PNS et définit sa mission principale : « Le Parc national est une réserve où la nature est soustraite à toutes les interventions de l'homme et où, en particulier, l'ensemble de la faune et de la flore est laissé entièrement à son évolution naturelle. »



LA PROTECTION DE LA NATURE, LA RECHERCHE ET L'INFORMATION SONT DES OBJECTIFS DE MÊME IMPORTANCE.

Le Parc national poursuit aujourd'hui trois objectifs :

1. Protection de la nature : L'exploitation de la nature est interdite dans le parc national. Autrement dit, il est interdit de chasser les animaux, de couper les arbres et de tondre l'herbe.
2. Recherche : Grâce à la recherche scientifique, il est possible de documenter les changements de l'environnement.
3. Information : Le Parc national assume de plus en plus les fonctions d'un établissement d'enseignement. Les informations données par le Parc national contribuent largement à la compréhension de la nature par les visiteurs.

Le Parc national suisse est constitué d'un paysage alpin particulièrement impressionnant, dont la faune et la flore sont abondantes. Il se compose à 51 pour cent de montagnes, à 21 pour cent de pâturages alpins et à 28 pour cent de forêts et de pins couchés. Chacun de ces trois habitats présente des conditions caractéristiques, ainsi qu'un éventail d'espèces adapté.

On a recensé au Parc national 30 espèces de mammifères et plus de 100 espèces d'oiseaux. Le Parc national est riche de plus de 650 espèces végétales vivant à différentes altitudes. La haute montagne, en particulier, exige des plantes une capacité d'adaptation maximale. A l'époque de la fondation, la recherche représen-



tait déjà un objectif essentiel. On souhaitait alors observer et comprendre les espèces dans leurs habitats, ainsi que leur évolution au fil du temps. Il est question aujourd'hui d'un monitoring de la biodiversité moderne. La recherche menée par le Parc national se caractérise en particulier par son caractère interdisciplinaire: différentes sections collaborent dans le même domaine. Chaque année, le PNS accueille environ 30 projets de recherche différents, auxquels participent près de 50 chercheurs issus de différentes universités nationales et étrangères.

La recherche à long terme est de toute première importance, car elle permet de comprendre les processus naturels. Ce type de recherche demande également de la patience étant donné que les résultats ne sont pas directement manifestes. Cependant, l'observation permanente constitue l'une des tâches les plus importantes de la recherche menée par le Parc national. Elle permet de documenter l'évolution naturelle des populations animales et des communautés végétales, ainsi que du paysage.

OBSERVATION À LONG TERME DES CERFS, DES BOUQUETINS ET DES CHAMOIS

Au cours des 10 dernières années, l'administration du Parc national à Zernez n'a cessé de prendre en charge des missions supplémentaires dans le domaine de la recherche et de la documentation des données. Le système d'information géographique (GIS) constitue pour cela un instrument essentiel, car il permet de gérer toutes les données spatiales. En outre, le parc mène également des projets de recherche sur place et sous sa propre responsabilité, en premier lieu sur les grands mammifères. En particulier la recherche sur le cerf commun est pratiquée de longue date. Depuis 45 ans, cette espèce fait l'objet de recherches plus ou moins intenses. Chaque année, environ 10 étudiants effectuent un stage dans le cadre de ces projets.

Dans cet environnement, très éloigné des structures habituelles, les programmes conviviaux tels que SPSS font leurs preuves. Depuis bientôt 10 ans, le Parc national utilise ce logiciel statistique. Les cerfs, bouquetins et chamois sont signalés au moyen d'émetteurs GPS afin de déterminer l'endroit où séjournent les animaux. Ces données sont ensuite combinées dans SPSS à des informations spatiales (p. ex. la végétation et l'altitude des zones fréquentées), puis exploitées. On obtient ainsi des informations sur la période et l'endroit où séjourne un animal, ainsi que sur les distances qu'il a parcourues. Il s'est avéré par exemple que

les quelques cerfs, qui hivernent dans le PNS, bougent relativement peu, contrairement à ceux d'Engadine et de la vallée de Müstair. Le temps consacré par les cerfs à leur alimentation varie aussi largement selon la zone du Parc national. Chaque cerf se comporte de façon très individuelle et la découverte de points communs relève du défi. La facilité d'utilisation de SPSS et l'intelligibilité de la documentation d'accompagnement permettent de résoudre également des problèmes complexes sans aide supplémentaire.

Du fait des données spatiales disponibles et de la compréhension technique sur place, le PNS s'est présenté comme une zone de test adaptée dans le projet européen WebPark. Il s'agissait pour la première fois de mettre en place un système de gestion numérique des informations sur les visiteurs en s'appuyant sur la technologie PDA (Palm, Windows Mobile etc.), ainsi que d'assurer sa viabilité.

DÉSORMAIS, LES VISITEURS ET LES TOURISTES SONT ÉGALEMENT QUESTIONNÉS

Chaque année, le Parc national suisse accueille jusqu'à 150 000 personnes. Il nous tient à cœur d'identifier les besoins et les envies de nos visiteurs. C'est pourquoi nous organisons en 2006 et en 2007 un grand sondage dans le PNS, ainsi que dans la région. Quels groupes de visiteurs le parc attire-t-il ? Pourquoi visitent-ils le parc ? Où vont-ils ? Sur la base des réponses fournies par les visiteurs de la région, nous aimerions en apprendre davantage sur l'importance du Parc national pour l'économie régionale. Ce projet représente un grand défi. Nous avons besoin pour cela d'un partenaire fort, en l'occurrence SPSS. Ce dernier nous a permis de simplifier et d'accélérer les masques d'entrée basés sur le Web, et donc la saisie des données. Il va de soi également que nous exploitons les données avec SPSS. L'assistance irréprochable et le soutien convivial de SPSS Suisse permettent aussi d'accomplir un travail exigeant et de grande qualité dans une région périphérique.